

Automne/hiver 2017

Médecine  
pédiatrique  
intégrative

Fédération  
de la médecine  
complémentaire

bulletin26

# Persévérance et ténacité

Chère lectrice, cher lecteur,

Votre soutien paie. Le Conseil fédéral a décidé le remboursement définitif des prestations médicales de la médecine complémentaire par l'assurance de base. Ce qui était possible seulement provisoirement se pérennise. Nous nous sommes battus pour cela pendant plus de huit ans, nous avons argumenté et débattu de l'évidence scientifique avec le département compétent.

La persévérance et la ténacité ont payé. Une des revendications centrales de la votation populaire de 2009 a enfin été mise en œuvre. Sans votre fidélité ni votre soutien financier, ce succès historique n'aurait pas été possible. C'est donc à vous, chères donatrices et chers donateurs, que s'adresse mon merci.

Nous serions heureux de pouvoir continuer à compter sur votre aide. La médecine complémentaire doit se faire sa place définitive dans les formations des professions de la santé et dans les universités. Nous devons continuer à nous engager pour faciliter l'accès aux médicaments complémentaires, et la revendication à plus de collaboration entre les médecines académique et complémentaire reste centrale. Le portrait du docteur Benedikt Huber montre que la médecine intégrative n'est pas un vœu pieux mais un modèle de traitement plein d'avenir. Son équipe et lui ont progressivement développé le premier centre de pédiatrie intégrative de Suisse. Cette offre répond au besoin de nombreux parents qui souhaitent des traitements efficaces mais doux pour leurs enfants.

J'aimerais remercier tout spécialement le docteur Hansueli Albonico, membre de notre comité. Son expérience et son expertise ont été essentielles dans les succès actuels. Il s'est engagé corps et âme et sans relâche pour la cause de la médecine complémentaire. Son départ lui donne l'occasion d'un bilan personnel sur ce qui a été atteint et sur les défis à venir.



Edith Graf-Litscher  
Conseillère nationale et  
Coprésidente de la Fedmedcom

## Le potentiel de la médecine complémentaire reconnu!

Entrevue avec D<sup>r</sup> Hansueli Albonico, ancien président de l'UNION des sociétés suisses de médecine complémentaire et ancien membre de la Fedmedcom.



D<sup>r</sup> méd. Hansueli Albonico

**Docteur, vous avez quitté, cet été, la présidence de l'UNION des sociétés suisses de médecine complémentaire ainsi que le comité de la Fedmedcom. Quels sont vos plus grands succès personnels de vos huit ans de fonction?**  
Les différentes branches de l'association faitière UNION ont développé une collaboration engagée et ouverte entre elles et avec la médecine dite académique. Nous avons également réussi à établir une collaboration constructive avec les thérapeutes non-médecins sous l'égide politique compétente de la Fedmedcom.

**Pourquoi, à votre avis, la collaboration entre les médecines académique et complémentaire est-elle si difficile?**

Nous avons fait des progrès dans ce domaine. Nous nous sommes rapprochés notamment grâce à la discussion difficile sur l'aspect scientifique. Nous sommes en train de combler le déficit en recherche dans la médecine complémentaire; et les limites de la médecine académique sont aussi devenues plus claires. Je suis très reconnaissant aux ministres de la santé Didier Burkhalter et Alain Berset d'avoir, en mettant sur pied un groupe de suivi du département et un groupe d'experts de l'OFSP, créé les instruments permettant de clarifier les bases scientifiques dans les conditions exigées par la loi.

**Où voyez-vous les défis principaux de la médecine intégrative, c.-à-d. d'une plus grande collaboration entre les médecines académique et complémentaire?**

Le mandat constitutionnel a été pris au sérieux au niveau fédéral. Les cantons, par contre, n'ont encore aucunement respecté

leurs obligations. Ils doivent maintenant intervenir en faveur de l'enseignement et de la recherche en médecine complémentaire dans les universités. La Suisse compte des centaines d'instituts et de chaires pour la médecine académique et trois seulement pour la médecine complémentaire.

**En novembre, l'Office fédéral de la santé publique appelle à une semaine pour un bon usage des antibiotiques afin de mieux sensibiliser à l'augmentation des antibiotiques. Quel rôle joue la médecine complémentaire dans la lutte contre les bactéries résistantes aux antibiotiques?**

Trop de patients sont encore traités aux antibiotiques. Les médecins actifs dans le domaine de la médecine complémentaire peuvent profiter d'une longue expérience en matière de traitements des maladies infectieuses sans administration d'antibiotiques. C'est particulièrement important pour les enfants, afin qu'ils puissent développer un système immunitaire sain.

**Quelle médecine complémentaire souhaitez-vous pour la Suisse?**

Notre plus grand défi réside actuellement à assurer la diversité des médicaments complémentaires. La pression exercée sur les fabricants par des exigences administratives stupides fait planer la menace d'une diminution massive de l'offre et, d'autre part, d'une disparition de la liste des spécialités et donc de l'assurance de base. La médecine complémentaire doit toujours, à mes yeux, rester aussi une médecine sociale! Il est également central de pouvoir former suffisamment de relève. Avec la diminution du nombre de médecins de famille, le nombre de médecins travaillant avec la médecine complémentaire diminue aussi. Le travail de politique corporative reste donc de première importance.

**Adaptation légale en Suisse**

Depuis le 1<sup>er</sup> août 2017, les prestations médicales de la médecine complémentaire sont remboursées définitivement par l'assurance de base. Ce remboursement concerne quatre branches: la phytothérapie, l'homéopathie, la médecine traditionnelle chinoise/acupuncture et la médecine anthroposophique.

# Les parents aiment les cataplasmes

La clinique pédiatrique de l'HFR Fribourg traite avec succès les enfants, entre autres par la médecine anthroposophique. Ce centre de médecine intégrative est unique en Suisse et un exemple de complémentarité entre les médecines académique et complémentaire.

Les accords d'une harpe enveloppent l'incubateur de la néonatalogie. « La musique a une quantité d'effets positifs sur les prématurés », explique le docteur Benedikt Huber, médecin adjoint de la clinique pédiatrique. Elle calme le rythme cardiaque, stabilise la respiration, améliore la digestion – et, par-dessus le marché, elle a probablement une influence positive sur le développement futur de l'enfant. La musicothérapie est donc de plus en plus utilisée dans les services de prématurés – « mais nous sommes sûrement la première clinique en Suisse qui essaye d'intégrer systématiquement les méthodes de médecine complémentaire dans le traitement des nouveau-nés », ajoute le presque quadragénaire munichois qui a ajouté à sa spécialisation en pédiatrie et néonatalogie une formation complète en médecine anthroposophique.

## Plus de possibilités thérapeutiques

C'est à lui qu'on doit le développement du projet de médecine complémentaire et intégrative en pédiatrie, lancé en 2015, et le fait que l'Hôpital cantonal de Fribourg soit la première clinique en Suisse à proposer une médecine pédiatrique intégrative. La palette thérapeutique actuelle comprend des médicaments végétaux, homéopathiques et anthroposophiques mais,

**« Cette coexistence des diverses méthodes donne plus de possibilités thérapeutiques au médecin »**

surtout, des applications externes comme des cataplasmes, des enveloppements et des onguents qui complètent les thérapies conventionnelles. Les parents apprécient particulièrement les applications externes qui se prêtent de manière idéale aux soins des enfants à la maison. Elles doivent stimuler les forces d'autoguérison de l'organisme. Il s'agit d'élargir la palette des thérapies traditionnelles, dit Benedikt Huber, et l'approche intégrative est absolument



**Dr Benedikt Huber, médecin adjoint de la clinique pédiatrique à l'Hôpital de Fribourg HFR, spécialiste en médecine anthroposophique**

centrale à cet égard, à ses yeux : cette coexistence des diverses méthodes donne plus de possibilités thérapeutiques au médecin. L'application de thérapies et de remèdes de médecine complémentaires peut influencer positivement le cours de la maladie, raccourcir un séjour à l'hôpital et adoucir les effets secondaires négatifs des médicaments chimiques – voire rendre ces derniers superflus.

## Moins d'antibiotiques

Les médecins ont beaucoup trop vite recours aux antibiotiques, dit Benedikt Huber – surtout en cas de maladies des voies respiratoires, fréquentes chez les enfants. Pourtant, celles-ci sont souvent dues à des virus, ce qui rend les antibiotiques sans effet. Huber a cependant de la compréhension pour les pédiatres : « Lorsqu'un enfant n'arrête pas de tousser, un médecin met tout en œuvre pour lui procurer un soulagement – et s'il n'a pas les connaissances nécessaires en médecine complémentaire, il atteint vite les limites de ses possibilités thérapeutiques. »

L'asthme – qui est tout de même la mala-

die chronique la plus fréquente chez les enfants dans le monde entier – est un autre exemple d'affection pour laquelle les médicaments complémentaires peuvent être utiles.

## Pas un franc supplémentaire

Le centre fribourgeois de pédiatrie intégrative est une institution absolument pionnière – et cela, sans aucun coût supplémentaire : le nouveau service n'a pas nécessité de nouveau poste, on a formé le personnel existant aux applications anthroposophiques. Le centre fait partie intégrante de la clinique pédiatrique. « Nous avons créé une plus-value attractive pour toute la société sans aucune incidence financière », dit Benedikt Huber avec une visible fierté, lui si modeste d'ordinaire.

## Au début, seulement les maladies respiratoires

Cela n'a été possible que grâce à une limitation de l'offre : dans une phase pilote de 18 mois, on s'est concentré sur le traitement intégratif des maladies respiratoires comme la bronchite, l'asthme ou les pneumonies. La formation a été très exigeante pour tout le monde. Comme le dit le docteur Huber : « Poser correctement un cataplasme sur un enfant souffrant de pneumonie nécessite un grand savoir et demande plus de temps que de simplement lui administrer un antibiotique. » Il s'engage donc inlassablement pour les formations de base et continues. Il investit volontiers plus de temps dans la recherche et déplore un grand retard à combler en la matière : contrairement aux USA, l'Europe ne débloque que beaucoup trop peu de fonds de recherches en médecine intégrative, notamment dans le domaine de la pédiatrie qui est d'ailleurs aussi le parent pauvre de la recherche dans la médecine conventionnelle.

Chaque mot prononcé par Benedikt Huber traduit la passion – malgré sa manière d'être simple et sans prétention. Si on le lui fait remarquer, il dit simplement : « Il faut aujourd'hui de l'idéalisme en plus de l'engagement – sinon on n'arrive à rien. »

**Patricia Götti**

## Souhaitez-vous coucher la Fédération de la médecine complémentaire sur votre testament ?

Nous avons rédigé un aide-mémoire « Testament » pour celles et ceux qui souhaitent s'informer de cette possibilité ou qui s'intéressent de manière générale à régler leur succession. Vous y trouverez des réponses aux questions les plus importantes sur le sujet ; vous apprendrez à quoi faire attention si vous voulez consigner vos dernières volontés. Nous vous envoyons volontiers cet aide-mémoire gratuitement. Vous pouvez prendre contact sans engagement et en toute confidentialité.

## Nous nous battons pour la reconnaissance de la médecine complémentaire !

La Fédération de la médecine complémentaire est un mouvement citoyen soucieux de prolonger le succès de la votation populaire du 17 mai 2009. N'étant financés par aucune puissante industrie pharmaceutique, nous sommes d'autant plus tributaires de vos dons que la résistance de cercles influents de la médecine académique reste forte.

## Domaines d'actions de la Fedmedcom

- > Nous défendons auprès de la Confédération et des cantons les intérêts des patients de médecine complémentaire.
- > Nous gardons la médecine complémentaire à l'agenda politique.
- > Nous assurons le secrétariat de l'intergroupe parlementaire Médecine complémentaire.
- > Nous aidons les parlementaires à traiter les dossiers de médecine complémentaire et à déposer des interventions parlementaires.
- > Nous négocions avec les autorités pour que les ordonnances fédérales et cantonales intègrent la médecine complémentaire.
- > Nous informons le grand public de l'avancement de la mise en œuvre des revendications principales.

## Contact

Fédération de la médecine complémentaire  
Amthausgasse 18, 3011 Berne  
Tél. 031 560 00 24  
www.dakomed.ch, info@dakomed.ch  
CCP 70-90700-0

**Associations membres** anthrosana – Association pour une médecine élargie par l'anthroposophie / Homéopathie Suisse / Infirmières spécialisées en médecines alternatives et complémentaires ISMAC / Organisation du monde du travail de la médecine alternative OrTraMA / Organisation du monde du travail en thérapie complémentaire OrTra TC / Ordre suisse des pharmaciens homéopathes SAGH/OSPH / Association suisse des droguistes ASD / Schweizerische Gesellschaft für Ganzheitliche ZahnMedizin SGZM / Association vétérinaire suisse pour les médecines alternatives et complémentaires / Association suisse pour les médicaments de la médecine complémentaire ASMC / Trägerverein Paracelsus-Spital / Union des sociétés suisses de médecine complémentaire / Association pour une pharmacie élargie par l'anthroposophie VAEPS / vitaswiss **Bienfaiteurs** ASCA Fondation suisse pour les médecines complémentaires / Berufsverband der TierheilpraktikerInnen Schweiz BTS / Biotta SA/ Ceres Heilmittel AG / Dr. B.K. Bose Stiftung / Dr. Noyer AG / ebi-pharm ag / École Gedane Sàrl / EGK-Caisse de santé / EnergyBalance SA / GfM AG / Heidak AG / Herbamed SA / Clinique Arlesheim / Max Zeller Söhne SA / NVS Association Suisse en Naturopathie / Padma SA / Paracelsus Clinica al Ronc AG / Paracelsus Klinik Lustmühle / Paramed AG / Permamed SA / Phytopharma SA / PlantaMed Bolliger / Regena SA / Regumed Regulative Medizintechnik GmbH / Schwabe Pharma SA / Association suisse Kneipp / Seeklinik Brunnen AG / Similasan SA / Spagyros SA / Stiftung Sokrates / St. Peter Apotheke / Association de Massage Rythmique Suisse AMSR / WALA Arzneimittel / Weleda

**Nous accueillons avec plaisir d'autres membres et bienfaiteurs.**

## Impressum

Fédération de la médecine complémentaire,  
Amthausgasse 18, 3011 Berne,  
www.fedmedcom.ch, courriel : info@dakomed.ch  
Rédaction : Isabelle Zimmermann,  
Walter Stüdeli, Patricia Götti (pmg)  
Photos : Annette Boutellier, m.à d.  
Réalisation : www.bueroz.ch  
Impression : Baumer AG, Islikon  
facebook.com/dakomed

